

AVIS TROPICORUM.

The TROPICK BIRD.

THE tail of this Bird is generally, tho' erroneously, reported by unobserving Mariners to consist of but one feather. Mr. Willughby's description of it, tho' very particular, was from a dried case of the Bird, which, by being defective, seems to be the cause why his description differs somewhat from ours, which was made from the living Bird. The legs in this, by long keeping, had lost their red colour, which all that I have seen, while living, have. This Bird is about the size of a Partridge, and has very long wings. The bill is red, with an angle under the lower mandible like those of the Gull kind, of which it is a species. The eyes are encompassed with black, which ends in a point towards the back of the head. Three or four of the larger quill feathers, towards their ends, are black, tipped with white; all the rest of the Bird is white, except the back, which is variegated with curved lines of black. The legs and feet are of a vermilion red. The toes are webbed. The tail consists of two long straight narrow feathers, almost of equal breadth from their quills to their points.

These Birds are rarely seen but between the Tropicks, at the remotest distance from land. Their name seems to imply the limits of their abode; and tho' they are seldom seen but a few degrees north or south of either Tropic, yet one of their breeding-places is almost nine degrees from the northern Tropic, viz. at *Bermudas*, where, from the high rocks that environ those Islands, I have shot them at the time of their breeding; but those cliffs being inaccessible, prevented my seeing their nests and eggs. They breed also in great numbers on some little Islands at the east-end of *Porto-Rico*.

Larus minimus marinus, naribus tubulatis.

The Storm-Finck, or Pittrel.

THIS is about the size of a *Chaffinch*. The whole Bird, except the rump, which is white, is of a dusky-brown colour; the back being somewhat darker than the belly. The bill is half an inch long, slender, dark brown, and crooked at the end. By opening the head of one of these Birds, I found that the nostrils consisted of two parallel tubes, proceeding from within the head, and running half way along the upper mandible of the bill, forming thereon a protuberance. The wings extended an inch beyond the tail. The legs were slender. The feet were webbed with a very small claw on each heel, without a toe. They rove all over the *Atlantic Ocean*, and are seen on the coasts of *America* as well as on those of *Europe*, and many hundred leagues from each Shore. Their appearance is generally believed by Mariners to prognosticate a storm, or bad weather; and I must confess I never saw them but in a troubled Sea. They use their wings and feet with surprising celerity. Their wings are long, and resemble those of Swallows, with which they are equally swift, but without making such angles or short turns in their flight, as Swallows do, but fly in a direct line. Tho' their feet are formed for swimming, they are likewise so for running, which use they seem most to put them to, being oftentimes seen in the action of running swiftly on the surface of the waves in their greatest agitation, but with the assistance of their wings.

The *Storm-Finck*, in *Hoier's Epistle to Cluflus*, is the Bird here described; and tho' its nostrils give it so singular a characteristick, and that they are so numerous in all our adjacent seas, yet they have not been figured before nor sufficiently described. As contrarily remarkable it is, that Mr. *Edwards* in his *Ornithology*, lately published, has fortunately brought to light the knowledge of three more of this Genus not known before, which he has well described and figured. This Bird, with the three beforementioned, seem to me apparently of the Gull-kind.

L'Oiseau des Tropiques.

LA queue de cet Oiseau passe généralement, quoiqu'il faussement, ne consistant qu'en une seule plume. Cette erreur est due au rapport de quelques gens de mer, qui ne sont pas grands observateurs. La description qu'en donne Mr. Willughby, quoique très-particularisée, fut faite sur un de ces Oiseaux déjà mort & desséché depuis quelque tems, ce qui n'a pu que la rendre défectueuse, & un peu différente de la nôtre, qui a été faite d'après l'Oiseau vivant. Dans la femme, les jambes, à la longueur du tems que l'Oiseau avoit été renfermé, avoient perdu leur beau rouge, quoi que dans tous ceux que j'ai vus en vie, elles eussent cette couleur. Cet Oiseau est environ de la grosseur d'une Perdrix, & a les ailes fort longues. Le bec est rouge avec un angle sous la mandibule inférieure comme dans les autres sortes de Mouette, dont celui-ci est une espèce. Les yeux sont environnés de noir, qui se termine en une pointe vers le derrière de la tête. Trois ou quatre des grandes plumes, de tuyau vers leurs extrémités, sont noires, marquées de blanc; tout le reste de l'Oiseau est blanc, excepté le dos, qui est bigarré de lignes courbes de noir. Les jambes & les pieds sont d'un rouge de vermillon. Les doigts sont garnis des membranes. La queue consiste en deux longues plumes droites & serrées, d'une largeur presque égale depuis le tuyau jusqu'à la pointe.

On voit rarement ces Oiseaux excepté entre les Tropiques & à une distance très-éloignée de terre. Leur nom semble renfermer les limites de leur séjour; & quoiqu'on les voye rarement à peu de degrés au delà des Tropiques, cependant un des lieux où ils multiplient, est éloigné du Tropic Septentrional de près de neuf degrés, s'étendant les *Isles Bermudes*, où j'en ai tué a coups de fusil dans le tems de leur courée, de dessus les hauts rochers qui environnent ces *Isles*. Mais comme ces pointes sont inaccessibles, je n'ai pu parvenir ni à leurs nids, ni à leurs œufs. Ils nichent encore en grand nombre dans quelques petites *Isles* à l'Est de *Porto-Rico*.

Le Pinçon de Mer, ou de Tempête.

CELUI-CI est à peu près de la grosseur d'un Pinçon. L'Oiseau entier excepté le croupion qui est blanc, est d'une couleur sombre & brune; le dos étant un peu plus obscur que le ventre. Le bec a un demi-pouce de long, il est mince, d'un brun obscur, & crochu au bout: en ouvrant la tête d'un de ces oiseaux je trouvai que les narines consistoient en deux tuyaux parallèles, qui prennent leur origine en dedans de la tête, & qui s'étendent jusqu'à moitié de la mandibule supérieure, où ils forment une éminence. Les ailes sont longues & s'étendent un pouce au delà de la queue. Les jambes sont minces. Les pieds sont garnis d'une membrane comme ceux d'un Canard, & il a un très-petit angle à chaque talon sans avoir un doigt de derrière; les pieds & les jambes sont également bruns. Ces Oiseaux volent de tous côtés sur l'Océan Atlantique, on les voit sur les côtes de l'Amérique aussi bien que sur celles de l'Europe, à plusieurs centaines de lieues de terre. Les gens de Mer, dès qu'ils les apperçoivent, croient généralement que c'est un pronostic de tempête, ou de mauvais tems, & il faut avouer que je ne les ai jamais vus que dans un tems de tourmente. Ils se servent de leurs ailes & de leurs pieds avec une vitesse surprenante. Leurs ailes sont longues & ressemblent à celles des Hirondelles, avec lesquelles elles se valent en vitesse, mais font faire de ces sortes d'angles ou tours de Zig-zag dans leur vol, comme font nos Hirondelles: au contraire ils volent en ligne directe. Quoique leurs pieds soient formés pour nager, ils le sont aussi pour courir, & c'est d'usage qu'ils font le plus souvent, & dans lesquels ils sont vus dans l'action même lorsqu'ils courent avec tant de célérité sur la surface des vagues dans leur plus grande agitation, sans préjudice du secours qu'ils tirent de leurs ailes: je ne doute point que ce ne soit le Storm-finck de *Hoier* (Mr. Willughby *.) qu'on peut nommer en François le Pinçon de Mer, ou de Tempête.

Le Pinçon de Mer, mentionné dans la lettre de Mr. *Hoier* à Mr. *Cluflus*, est le même Oiseau qui est ici décrit, & quoique les narines lui donnent une caractéristique toute singulière, & qu'ils sont très-nombreux dans nos mers circonvoisines, aucun auteur n'en a donné auparavant la figure, outre que leurs descriptions sont très-défectueuses. Au contraire il est à remarquer que Mr. *Edwards*, dans sa description de quelques Oiseaux dernièrement publiés, a eu l'avantage de nous donner la connaissance de trois autres de ce genre ci-devant inconnus, & dont il a donné de bonnes descriptions & des figures justes. Cet Oiseau, avec les trois au-dessus mentionnées, me semblent être évidemment du genre des Mouettes.

* *Ornith. p. 395.*

